

## Le tabagisme est à la baisse en Suisse

**C'est une bonne nouvelle. L'analyse des enquêtes suisses sur la santé réalisées tous les cinq ans auprès d'un échantillon représentatif de la population montre que la proportion de fumeurs a tendance à diminuer dans notre pays depuis 1997. Les résultats de cette analyse conduite par l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) du CHUV à Lausanne viennent d'être publiés par le *Journal of Epidemiology and Community Health*.**

De 1992 à 1997, la proportion de fumeurs a augmenté en Suisse pour diminuer ensuite. En 2007, les fumeurs représentaient 32% de la population chez les hommes et 23.8% chez les femmes (contre respectivement 38.4% et 26.7% en 1992). Au total, le pourcentage des fumeurs et des anciens fumeurs au sein de la population diminue chez les hommes (64.5% en 1992, 59.3% en 2007) et reste stable chez les femmes (44% en 1992, 43.9% en 2007).

Cette tendance à la diminution du pourcentage des fumeurs se vérifie dans toutes les catégories d'âge et de niveau de formation. Elle est d'autant plus réjouissante qu'elle s'accompagne d'une baisse de la quantité fumée. Près de trois quarts des fumeurs hommes consommaient plus de dix cigarettes par jour en 1992 (72.5%). Ils ne sont plus qu'une bonne moitié en 2007 (54.1%). Chez les femmes, la baisse est également sensible. Deux tiers fumaient plus de dix cigarettes par jour en 1992 (66.6%). Elles ne sont qu'un peu plus de la moitié en 2007 (53.7%).

### Pour en savoir plus

Dr Pedro Manuel  
Marques-Vidal,

IUMSP, CHUV, 021 314 72 65,  
Pedro-Manuel.Marques-Vidal@chuv.ch

Dr Sébastien Jacquemont,  
médecin généticien au CHUV  
tél. 021 314 55 93

Béatrice Schaad,  
Cheffe du Service de  
communication du CHUV,  
tél. 021 314 09 65  
beatrice.schaad@chuv.ch

Reste à espérer que cette baisse du pourcentage des fumeurs, également constatée dans d'autres pays européens, notamment en Allemagne et en Italie, se confirme en 2012, lors de la prochaine enquête suisse sur la santé. Voire qu'elle se renforce avec les premiers effets des nouvelles mesures de prévention prises depuis 2007, en particulier l'interdiction de fumer dans les lieux publics. Car ce n'est qu'à terme que cette évolution pourrait avoir une incidence significative sur la prévalence des cancers et des maladies cardio-vasculaires.